



COMMUNIQUE DE PRESSE

RESULTATS DE L'ETUDE PISA

MARIE ARENA : IL FAUT POURSUIVRE LES OBJECTIFS DU CONTRAT POUR L'ECOLE

Marie Arena a pris connaissance des résultats de l'enquête internationale PISA 2006 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) menée à l'initiative de l'OCDE. Pour rappel, comme en 2000 et en 2003, PISA 2006 évalue les acquis des élèves de 15 ans en sciences, en langue maternelle et en mathématiques dans les pays industrialisés (57 pays participants en 2006).

En Communauté française, cette dernière évaluation menée durant l'année scolaire 2005-2006 a concerné 2890 élèves âgés de 15 ans issus de 97 établissements d'enseignement secondaire différents : tous les réseaux, années, types et formes d'enseignement, y compris l'enseignement spécialisé, sont concernés par cette évaluation.

Marie Arena constate que pour l'édition 2006, les résultats de la Communauté française sont fortement semblables à ceux des tests PISA menés en 2000 et en 2003 : les performances globales des élèves de la Communauté française sont relativement faibles puisqu'elles se situent dans la moyenne ou sont inférieures à la moyenne de l'ensemble des pays participants.

Si les performances des élèves les plus forts en Communauté française sont comparables à celles des autres pays, ce qui est très encourageant, Marie Arena est particulièrement préoccupée par les résultats des élèves les plus faibles. En effet, comme en 2000 et comme en 2003, la Communauté française est aujourd'hui encore l'un des systèmes éducatifs où la différence entre les élèves les plus forts et les élèves les plus faibles est la plus importante au monde, signe évident d'un manque d'équité du système scolaire.

La différence de résultats entre écoles est également interpellante puisque, comme en 2000 et comme en 2003, PISA démontre que ce sont les mêmes écoles qui concentrent en leur sein toutes les difficultés : élèves les plus faibles, statut socioéconomique peu élevé, retard scolaire, nombreux élèves issus de l'immigration et/ou ne parlant pas français chez eux, peu de livres à la maison, ... situation que ne connaissent pas de nombreux systèmes éducatifs voisins. Il est donc important que chacun reconnaisse aujourd'hui cette difficulté particulière, et tout à fait anormale vu les résultats des autres pays, que connaît notre système éducatif.

Si Marie Arena n'accepte pas cette situation, celle-ci n'est que relativement étonnante : les élèves de 15 ans testés durant l'année scolaire 2005-2006 étaient entrés dans l'enseignement secondaire pour la plupart en 2002-2003, soit bien avant l'élaboration du Contrat pour l'Ecole et la mise en place, par tous les

partenaires de l'école, de toutes ses mesures visant à renforcer profondément la qualité de l'enseignement en Communauté française.

Ces résultats démontrent donc qu'il était plus que temps d'agir et qu'il faut poursuivre le profond travail entamé en 2005 par le Contrat pour l'École dont notamment : le renforcement des apprentissages de base de tous les élèves (savoir lire, savoir écrire, savoir calculer), un meilleur encadrement des élèves (1000 enseignants en plus dans l'enseignement maternel et primaire), un accent porté sur les langues étrangères et sur les manuels scolaires, une revalorisation de l'enseignement technique et professionnel, une lutte contre le phénomène des écoles ghettos de tous les instants, etc.

+d'infos ? Jennifer Wuilquot, porte-parole de la Ministre-Présidente,
0475/53.68.42